Corriger les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur au Brésil ? L'action affirmative entre politiques institutionnelles et usages familiaux, le cas de l'Unicamp

Correcting inequalities in access to higher education in Brazil? The affirmative action between institutional policies and family uses, the case of Unicamp

Tatiana Pacheco

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/osp/13738>

DOI : 10.4000/osp.13738

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 17 mars 2021

Pagination : 165-171

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Tatiana Pacheco, « Corriger les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur au Brésil ? L'action affirmative entre politiques institutionnelles et usages familiaux, le cas de l'Unicamp », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 50/1 | 2021, mis en ligne le 17 mars 2021, consulté le 24 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/osp/13738> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.13738>

Ce document a été généré automatiquement le 24 mars 2023.

Tous droits réservés

Corriger les inégalités d'accès à l'enseignement supérieur au Brésil ? L'action affirmative entre politiques institutionnelles et usages familiaux, le cas de l'Unicamp

Correcting inequalities in access to higher education in Brazil? The affirmative action between institutional policies and family uses, the case of Unicamp

Tatiana Pacheco

- 1 Thèse soutenue par Tatiana Andrade Rabello Carvalho Pacheco, le 25 novembre 2020 à l'université de Lausanne sous la direction de Gaëlle Goastellec

Composition du jury de soutenance de thèse

- 2 **Mme Gaëlle Goastellec**, Directrice de thèse, Maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne
- 3 **Mme Catherine Agulhon**, Maître de conférences émérite à l'Université Paris Descartes
- 4 **M. Benjamin Castets-Fontaine**, Maître de conférences à l'Université de Franche Comté à Besançon
- 5 **M. Jonas Masdonati**, Professeur associé à l'Université de Lausanne

Introduction

- 6 L'accès à l'enseignement supérieur au Brésil constitue, au début du XXI^e siècle, un enjeu social important. Les fortes inégalités qui le caractérisent sont le produit à la fois d'un long processus de construction du système scolaire comme quasi-marché et de

l'intégration différenciée des différents groupes ethniques dans l'organisation sociale et scolaire.

- 7 Pour rendre compte des processus sociaux en jeu dans l'accès à l'enseignement supérieur, cette thèse associe une approche socio-historique des inégalités d'accès, une analyse des politiques publiques d'accès et une analyse des parcours scolaires des étudiant·es bénéficiant des politiques d'action affirmative. En articulant les niveaux macro, meso et micro, il s'agit de saisir l'imbrication des effets de la structuration sociale, de politiques nationales et institutionnelles et des stratégies individuelles comme participant conjointement de la production des inégalités d'accès à l'enseignement supérieur.

Cadre théorique

- 8 Les théories mobilisées dans ce travail mettent l'accent sur les indicateurs classiques des inégalités scolaires, dont l'origine sociale de l'étudiant·e qui apparaît comme facteur déterminant de l'accès à l'université et qui se décline en trois points fondamentaux. D'abord, la langue transmise par la famille serait fondamentale pour réussir le « vestibular », centré sur la maîtrise langagière. En d'autres termes, le capital linguistique, considéré comme une espèce de capital culturel, faciliterait l'accès à l'université (Lahire, 1990 ; Bourdieu & Passeron, 1970). Ensuite, l'appartenance sociale de l'étudiant·e, et notamment le niveau de scolarisation des parents, affecterait l'efficacité de l'orientation et l'aide scolaire (Dubet, 2000 ; Van Zanten, 2010), en plus d'influencer la prise de décision relative à la poursuite d'études : les attentes spécifiques de la famille et l'image que les étudiant·es ont de l'enseignement supérieur varieraient en fonction de sa position sociale (Boudon, 1973 ; Bourdieu & Passeron, 1985). Enfin, dans un système scolaire caractérisé par le quasi-marché, les ressources économiques faciliteraient la construction des avantages de parcours scolaires, permettant le choix d'institutions de meilleure qualité au croisement du capital économique et du capital spatial (Barthon & Monfroy, 2011 ; Van Zanten, 2010).

Méthodologie

- 9 Cette recherche a été développée en trois étapes : un premier temps a été dévolu à l'analyse critique des lois relatives à l'éducation. Ensuite, une analyse quantitative a été réalisée à partir des données concernant le profil des étudiant·es ayant accédé à l'Unicamp et rendues disponibles par l'université en question. Enfin, une enquête qualitative a été développée en réalisant des entretiens semi-directifs avec trente-et-un étudiant·es ayant bénéficié de deux programmes d'action affirmative.

Résultats significatifs

L'évolution historique des inégalités d'accès

- 10 La structure sociétale du pays a été profondément marquée par sa condition de colonie portugaise et son rôle de fournisseur de matières premières agricoles, avec une économie organisée autour des grandes propriétés de l'exploitation de la main d'œuvre

servile. Cette division, entre l'élite blanche et les esclaves noirs, entraîne des inégalités socio-économiques qui persistent encore aujourd'hui. Les caractéristiques de quasi-marché où prévaut le libre choix des écoles par les familles et la présence d'un secteur privé important, associé à la forte différenciation entre les établissements d'enseignement, se sont développées tout au long de la formation du système scolaire. Ces caractéristiques associées au caractère méritocratique de l'accès et aux fortes inégalités socio-économiques favorisent les inégalités scolaires et les inégalités d'accès et débouchent sur la mise en œuvre de politiques d'action affirmative.

L'accès à l'Université de Campinas : sélection des « meilleur·e·s », reproduction des inégalités sociales

- 11 La création de l'Université de Campinas, l'Unicamp, coïncide avec un moment de changement politique et de développement économique qui auront de l'influence sur la construction de son image d'institution de prestige et sur sa structure organisationnelle. Dès le début, l'université se constitue comme l'une des plus importantes du pays et la préoccupation pour l'excellence académique va s'illustrer dans son examen d'accès, élaboré à partir d'une enquête réalisée dans les Unités d'enseignement qui établissait le profil d'étudiant·e désiré·e par l'université. Même si l'examen a connu des modifications au cours des années, en raison surtout de l'augmentation du nombre de candidat·es, il a conservé son caractère méritocratique fondé sur la maîtrise du langage, en ligne avec le discours de l'institution attachée à sélectionner les « meilleures » élèves. En privilégiant la maîtrise langagière, l'examen contribue à la reproduction des avantages acquis tout au long du parcours scolaire, avec pour effet de reproduire les inégalités sociales.

L'effet des politiques d'action affirmative

- 12 Les années 2000 sont marquées par la mise en œuvre de deux politiques d'action affirmative par l'université visant à diversifier son corps étudiant : le PAAIS (Programme d'action affirmative et d'inclusion sociale) et le ProFIS (Programme de formation interdisciplinaire supérieur).
- 13 Le PAAIS a contribué à diversifier le corps étudiant de l'université. Mais, en faisant des études dans une institution d'enseignement secondaire publique un prérequis pour candidater au programme, cette politique a aussi généré des effets inattendus : le contexte de quasi-marché scolaire a favorisé le développement de stratégies de la part de familles qui n'étaient pas dans la cible initiale du programme car estimées détentrices de suffisamment de capital culturel et économique pour pouvoir accéder aux études.
- 14 La deuxième politique d'action affirmative implémentée par l'université, le ProFIS, visait à réduire l'auto-exclusion des élèves des écoles publiques. Les résultats montrent que le programme a promu une plus grande diversité ethno-sociale en plus de minimiser l'effet de l'origine sociale. Deux facteurs ont contribué à ces résultats : l'accès au programme se fait par l'ENEM, un examen qui diffère du « vestibular » car il comporte seulement des questions à choix multiples et une dissertation, contribuant ainsi à réduire les avantages des élèves issus de familles favorisées ; le programme

garantit une place par école publique de la ville de Campinas, ce qui minimise l'effet de l'origine sociale.

Les déterminismes de l'accès

- 15 Dans le système scolaire brésilien de quasi-marché, le libre choix des écoles par les familles prévaut. De sorte que les ressources financières et culturelles de la famille jouent un rôle important dans l'accès. Elles permettent aux élèves issus des milieux favorisés de rechercher des avantages de formation, soit en s'inscrivant dans les écoles qui préparent le mieux à l'enseignement supérieur, soit en approfondissant leurs études à travers le suivi de cours supplémentaires.
- 16 L'appartenance sociale de l'étudiant·e peut être associée aux facteurs qui déterminent l'accès à l'enseignement supérieur : la désirabilité de la poursuite des études pour la famille et le type d'institution d'enseignement secondaire fréquentée par l'étudiant·e.
- 17 En ce qui concerne la désirabilité des études pour la famille, la différenciation est basée sur le type d'institution d'enseignement supérieur visé par l'étudiant·e : publique ou privée. Les étudiant·es appartenant aux familles favorisées aspirent principalement à étudier dans une université publique alors que ces dernières sont largement méconnues des étudiant·es issues de milieux moins favorisés. En effet, pour ces dernières, les institutions privées sont perçues comme la principale porte d'entrée dans l'enseignement supérieur malgré la contrainte économique. Et pour les étudiant·es ayant connaissance de l'existence d'une université publique car elles et ils résident à proximité, à l'instar de celles et ceux inscrites au programme d'études ProFIS, c'est la sélectivité de l'examen d'accès, et donc la difficulté à s'y projeter en tant qu'étudiant·es, qui les conduisent à s'auto-exclure en ne s'inscrivant pas à l'examen.
- 18 Finalement, notre recherche montre l'importance de la famille pour l'accès, soit par l'orientation des études via les stratégies de scolarisation, soit par la qualité du suivi scolaire. En montant dans l'échelle sociale et au fur et à mesure que le niveau de scolarisation des parents augmente, l'influence de la famille sur l'orientation devient plus marquée, déterminant aussi la qualité du suivi scolaire.

Les stratégies de scolarisation et les destins atypiques

- 19 Les entretiens ont montré la mise en œuvre de stratégies de scolarisation par les familles favorisées. Trois cas d'élèves représentatifs des grands types de stratégies familiales ont été analysés. Ces cas particuliers révèlent l'importance du capital culturel pour l'orientation de la carrière scolaire des étudiant·es car, connaissant les règles du système éducatif, les parents sont plus efficaces dans l'orientation. Le capital économique vient s'associer au capital culturel pour permettre l'inscription dans des institutions d'enseignement primaire privées réputées pour avoir une formation de meilleure qualité, et aussi sous la forme de capital spatial pour permettre les déplacements en ville afin de chercher à fréquenter des écoles plus prestigieuses.
- 20 Enfin, ce travail documente le parcours scolaire d'étudiant·es qui apparaissent, en comparaison avec la majorité de celles et ceux bénéficiant des politiques d'action affirmative, comme des exceptions. Ces destins scolaires « atypiques » illustrent les trois dimensions du cercle vertueux de la réussite scolaire : l'orientation, le statut de « bon élève » et l'engagement (CastetsFontaine, 2011). Au Brésil, l'orientation se fait à

travers les enseignant·es, et notamment les enseignant·es des « cursinhos » communautaires, et dans certains cas par l'entourage social (les ami·es et les collègues de travail), ce qui démontre la présence d'un certain type de capital social. Le statut de « bonne élève » est fortement présent dans les discours des étudiant·es qui ont été reconnues en tant que telles par la famille ou les enseignant·es, ce qui déclenche l'engagement, la troisième dimension du cercle vertueux, et contribue à envisager la poursuite des études comme un avenir possible et souhaitable.

Perspectives d'application

- 21 En discutant les principaux facteurs déterminants de l'accès à l'enseignement supérieur ainsi que les possibilités de détournement des politiques par les familles détentrices de ressources culturelles et économiques, cette thèse peut contribuer à l'élaboration de politiques qui ont pour but l'inclusion de groupes exclus du système d'enseignement supérieur brésilien, ou encore l'amélioration de politiques existantes non seulement dans l'université étudiée, mais aussi dans les universités publiques dans leur ensemble.
- 22 Ce travail de thèse se conclut sur quelques suggestions visant à la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur. D'un côté, il s'agirait de considérer non seulement le type d'institution d'enseignement secondaire fréquentée par l'élève comme critère social de participation aux politiques d'action affirmative, mais aussi son revenu familial. De l'autre, il conviendrait de détacher le critère ethnique du social, ou encore adopter le système de quotas. Au-delà des politiques d'action affirmative, il est essentiel d'élargir l'enseignement supérieur public et aussi de trouver d'autres critères de sélection visant à réduire les effets de l'origine sociale.

BIBLIOGRAPHIE

Barthon, C., & Monfroy, B. (2011). Choix du collège et capital spatial : étude empirique appliquée aux collégiens lillois. *Espace, populations, sociétés*, 2, 321-335.

Boudon, R. (1973). *L'inégalité des chances : la mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Armand Colin.

Bourdieu, P., & Passeron, J. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Les éditions de minuit.

Bourdieu, P., & Passeron, J. (1985). *Les héritiers. Les étudiants et la culture* (3^e ed.). Les éditions de minuit.

Castets-Fontaine, B. (2011). La randonnée vertueuse d'élèves de Grandes Écoles issus de « milieux populaires ». *L'orientation scolaire et professionnelle*, 40(1). <https://doi.org/10.4000/osp.2971>

Dubet, F. (2000). L'école et l'exclusion. *Éducation et Sociétés*, 5(1), 43-57.

Lahire, B. (1990). Sociologie des pratiques d'écriture : contribution à l'analyse du lien entre le social et le langagier. *Ethnologie française*, 3, 262-273.

Van Zanten, A. (2010). Choix de l'école et inégalités scolaires. Le rôle des ressources culturelles et économiques des parents. *Agora débats/jeunesses*, 56(3), 35-47.